

LA POESIE FRANCAISE ET LA TRADUCTION EN THAI



**Apichart POEMCHAWALIT
Université de Ramkhamhang
Décembre 2006**

Introduction

Qu'est-ce que la poésie au regard de la traduction ?

1. La Poésie: un type de discours littéraire

La théorie littéraire moderne a tendance à considérer la littérature comme un objet linguistique, c'est-à-dire pour un phénomène ayant la langue pour composante unique. Mais cette théorie est loin de servir le traducteur, qui, lui, a le devoir de transposer l'oeuvre dans une autre langue. Si le sens du texte était emprisonné dans un système linguistique particulier, comment la traduction serait-elle possible ?

Or, au regard de la traduction, la littérature est une sorte de discours comme tout autre type de texte. Le discours est un message à support linguistique, destiné à communiquer, à l'aide de compléments extérieurs au sémantisme de la langue, un contenu cognitif. Il se divise en deux catégories principales, à savoir le discours pragmatique (texte d'information, texte pédagogique, texte scientifique, etc.) et le discours littéraire (récit, poésie et expression dramatique). Les écrits littéraires diffèrent des écrits pragmatiques par les caractéristiques suivantes :

- a) Les références du texte pragmatique reposent sur la réalité dans laquelle existent les éléments servant à interpréter ou à confirmer le contenu du texte. Mais le texte littéraire n'est, la plupart du temps, que la simulation d'une certaine réalité. Il est le produit de l'imagination de l'auteur, créé dans le respect de la vraisemblance par rapport à la réalité extérieure.
- b) Le texte littéraire est un objet d'art : son contenu et sa forme sont élaborés selon des lois esthétiques tandis que le texte pragmatique, bien qu'il puisse être doté d'éléments esthétiques, a un caractère utilitaire. L'aspect esthétique n'est pas l'aspect le plus important dans ce type de texte.
- c) Etant un objet d'art, le texte littéraire a pour but de susciter l'émotion esthétique. La théorie indienne a expliqué cette émotion par la notion de « saveur ». Les saveurs sont des types de sentiments que le lecteur éprouve devant tel ou tel élément contenu dans l'oeuvre.

En somme, on peut dire que le texte littéraire se distingue du texte pragmatique par les traits suivants : 1) il ne renvoie pas à une réalité du monde réel mais à celle d'un

monde imaginaire, 2) l'élaboration esthétique est sa nature essentielle, et, 3) il a pour but principal de susciter le sentiment esthétique.

La poésie, étant un type de discours littéraire, possède tous les traits énumérés ci-dessus.

2. Spécificités de la poésie au sein du discours littéraire

- a) Le récit contient une histoire qui se déroule dans le temps. La lecture d'un récit focalise l'attention du lecteur essentiellement sur l'évolution des rapports antagonistes entre les différents facteurs qui en constituent l'intrigue selon une alternance de moments de tension et de relâche depuis le déclenchement de l'action jusqu'à son dénouement. Au contraire, la poésie est une succession d'images composées de multiples détails. L'essence de la lecture d'un poème est donc la contemplation de ces images poétiques. On ne lit pas un poème pour connaître le déroulement d'une histoire mais pour apprécier les détails et savourer la beauté de la langue qui les suggère. La lecture de la poésie est donc relativement lente par rapport à celle du récit.
- b) La poésie est par conséquent un travail 'délicat' portant sur certaines propriétés de la langue. La poésie est, la plupart du temps, un travail sur la langue dans le cadre de règles formelles appelées « versification », dont la fonction est de créer le rythme et l'harmonie d'un poème. Mais pour le récit, le travail sur la langue n'est pas systématique. La versification est donc la caractéristique principale qui distingue la poésie du récit dès le premier regard.

Les systèmes poétiques français et thaï

1. Les contraintes formelles des discours poétiques français et thaï

1.1 La versification française

La poésie française distingue deux types de vers, à savoir les vers pairs et les vers impairs.

a) **Le vers de huit pieds ou octosyllabe**

Ce beau temps me pèse et m'ennuie.
Ce n'est qu'après des jours de pluie
Que doit surgir, en un tableau,
Le printemps verdissant et rose,
Comme une nymphe fraîche éclore,
Qui, souriante, sort de l'eau.

Gérard de Nerval, 'Avril'.

b) **Le vers de douze pieds ou alexandrin**

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Victor Hugo, 'Demain, dès l'aube...'

Le vers impairs

Le vers de cinq pieds ou pentasyllabe

Un grand sommeil noir
Tombe sur ma vie :
Dormez, tout espoir,
Dormez, toute envie !

Paul Verlaine, 'Un grand sommeil noir'.

La versification française comporte aussi un certain nombre de poèmes à forme fixe, c'est-à-dire des poèmes dont la forme doit suivre certaines règles strictes concernant les rimes et les répétitions de vers.

a) Le sixain

Il est formé d'une strophe de six vers construites sur trois rimes : deux vers à rimes plates et quatre vers à rimes croisées ou embrassées. (AABCBC ou AABCCB).

Déjà les beaux jours, la poussière,
Un ciel d'azur et de lumière,
Les murs enflammés, les longs soirs ;
Et rien de vert : à peine encore
Un reflet rougeâtre décore
Les grands arbres aux rameaux noirs !
Gérard de Nerval, 'Avril'.

b) Le sonnet

Cette forme poétique est venue d'Italie au XVI^e siècle. Le sonnet est formé de quatre stropes- deux quatrains et deux tercets- dont les rimes sont organisées selon le schéma suivant :

1er quatrain : ABBA (ABAB)
2ème quatrain : ABBA (ABAB)
1er tercet : CCD
2ème tercet : EDE (EED)

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu.
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas ! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés et pourtant solitaire,
Et j'aurai jusqu'au but fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
Elle ira son chemin, distraire et sans entendre
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir pieusement fidèle,
Elle dira, en lisant ces vers tout remplis d'elle :
'Quelle est donc cette femme ?' et ne comprendra pas.
Félix Arvers, Les heures perdues.

1.2 La versification thaï

-กลอนแปด

ถึงหน้าวังตั้งหนึ่งใจจะขาด คิดถึงบาทบพิตรอดิศร
ไอ้ผ่านเกล้าเจ้าประคุณของสุนทร แต่ปางก่อนเคยเฝ้าทุกเช้าเย็น
พระนิพนพานปานประหนึ่งศิระขาด ด้วยไร้อุทยาตยาแค้นถึงแสนเจ็ญ
ทั้งโรคช้ำกรรมช้ำดวืตเป็น ไม่เล็งเห็นที่ซึ่งจะพึงพา
สุนทรภู์, นิราศภูเขาทอง

-กาพย์ยานี 11

ลิ่งค่างครางโครกครอก ผุ่งจิ้งจอกออกเห่าหอน
ชะนีวิวทวอน นกทหร่อนนอนรังเรียง
ลูกนกยกปีกป้อง อ้าปากร้องซ้องแซ่เสียง
แม่นกปกป้องเคียง เลี้ยงลูกอ่อนป้อนอาหาร
สุนทรภู์, กาพย์พระไชยสุริยา

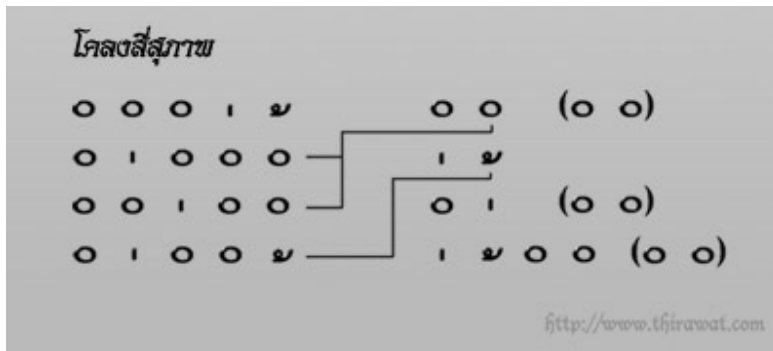
-กาพย์ฉบง 16

เห็นกว้างอย่างเขื่องชำเลื่องเดิน เหมือนอย่างนางเจ็ญ
พระแสงตำอองข้างเคียง เริงรื่องซ้องเสียง
เขาสูงผู่หงษ์ลงเรียง เริงรื่องซ้องเสียง
สำเนียงนำฟังวังเวง
สุนทรภู์, กาพย์พระไชยสุริยา

-กาพย์สุรางคนางค์

เห็นสินดินฟ้า	วันนั้นจันทร์	มีดารากร	เป็นบริวาร	
	ในป่าท่าธาร		มาลิลี่บาน	ใบก้านอรชร
	เย็นน้ำฟ้า	ชื่นชะผลกา	วายุพาจร	
สารพันจันทน์อื่น	รินกลิ่นเกสร		แดนต่อคลออร่อน	ไว้ว่อนเวียนระวัน
				สุนทรภู์, กาพย์พระไชยสุริยา

-โคลงสี่สุภาพ



เสียงลือเสียงเล่าอ้าง	อันใด พี่เอ๋ย
เสียงย่อมยอศไกร	ทั่วหล้า
สองเขือพี่หลับไหล	ลืมนั้น ฤพี่
สองพี่คิดเองอ้า	อย่าได้ถามเพื่อ
	ลิลิตพระลอ

Les formes thaï utilisées pour la traduction ont un volume linguistique plus grand que celui des formes de l'original français. Ce choix est fait par prudence. En effet, un grand volume linguistique nous permet de conserver tous les éléments du sens de l'original. Avec un volume moins grand, on risque de ne pas pouvoir faire apparaître tous les éléments de l'original dans la version traduite. Mais parfois, le volume alloué est trop grand, il devient alors une contrainte quantitative et il faut avoir recours à un procédé appelé 'remplissage', sans vouloir attacher à ce mot une valeur péjorative. Le remplissage consiste à gonfler un volume sémantique initial à l'aide de paraphrases ou de mots qui signifient presque la même chose. Une condition est nécessaire : les mots ajoutés ne doivent pas modifier le sens initial.

L'écriture du poème thaï oblige à respecter des contraintes formelles beaucoup plus considérables et certaines contraintes semi-obligatoires qui peuvent limiter les possibilités d'emploi des mots thaï et empêchent parfois le déroulement de la traduction. Heureusement, la langue poétique thaï possède une caractéristique qui aide à surmonter les problèmes provoqués par les contraintes formelles.

En thaï, il existe parfois toute une série plus ou moins longue de mots pour exprimer la même idée. Ceci est dû à l'emprunt de vocabulaire à des langues différentes telles que le pali-sanscrit, le khmère, le javanais, etc. L'existence de ces séries résout des

problèmes dus aux contraintes formelles parce que ces synonymes s'écrivent différemment mais expriment la même chose.

L'extrait de Tristesse d'Alfred de Musset

**J'ai perdu ma force et ma vie,
Et mes amis et ma gaieté ;**

Avant de traduire, on peut préparer à l'avance un stock des équivalents thaï des mots clés français que sont 'force', 'vie', 'ami' et 'gaieté'. Chacun de ces mots a ses équivalents et ses synonymes comme on le montre dans la liste suivante.

Force : แรง กำลัง พลัง

Vie : ชีวิต ชีวา ชีพ ชนม์

Ami : เพื่อน มิตร สหาย เกลอ

Gaieté : ความสนุก ความหรรษา ความเพลิดเพลิน ความร่าเริง

La solution est

สิ้นแล้วอภัยกำลังแลชีวิต

สิ้นแล้วหมู่มิตรความหรรษา

Exemples

Le Lac

ทะเลสาบ

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrions-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ?

แล้วซาทาก็พาพัดเราต้องไป	ผู้ฝั่งใหม่ดังเช่นเป็นอยู่นิตย์
ในนิรันดร์ราตรีมีคสนิท	แสนมีคมิดไร้หนทางจะย้อนไป
ชีวิตในห้วงสมุทรกาลเวลา	จะไม่มีแม่สักคราหรือไฉน
ที่เราสองทอดสมอครึ่งเอาไว้	เพื่อเราได้ผ่อนพักแม่สักวัน

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,
Et, près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !

ทะเลสาบเจ้าเอ๋ย	มีทันเลขล่วงปีชีวิผัน
ริมละหอนลานริ้วคลื่นขึ้นชีวัน	ที่เธอนั้นน่าจะหวนมาชวนชม
จงดูเอาเถิดเจ้าห้วงซารา	ข้ากลับมาเดี๋ยวคอยไร้คู่สม
ศิลาที่นั่งนั่งอยู่ตรอมตรม	เจ้าเคยชมเห็นสาวนั่งครั้งก่อนมา

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes ;
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés ;
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes
Sur se pieds adorés.

เจ้าเคยก่อเกลียวคลื่นอยู่ครื้นครั่น	ได้โขดกันอันลึกล้ำของง้ำผา
แล้วกระแทกแตกกระเซ็นกระเด็นซ่า	เข้ากับขอบโขดศิลาอันแห้วง่า
แล้วกระแสวายุก็พัดต้อง	เอาพรายฟองละอองคลื่นของตัวเจ้า
มาสัมผัสสกลอเคียงอยู่เพียงเท้า	อันชวนชวนกริมย์ของนารี

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;
On entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

คำสัจด์คินหนึ่งจำได้ไหม	ข้าล่องไปบนท้องน้ำกับงามศรี
บนรีวกคลื่นได้คืนฟ้ายามราตรี	มีเพียงเสียงหนึ่งที่ยืนแต่ไกล
นั่นก็คือสำเนียงเสียงกระทบ	เมื่อใบพายบรรจบกับน้ำใส
ผสานเสียงระลอกคลื่นระรินใจ	เป็นจังหวะเสมอไปในวาริน

...

« O temps ! suspends ton vol ; et vous, heures propices,
Suspendez votre cours !
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

“กาลเวลาเจ้าเอ๋ย	ขอเจ้าหยุดอยู่เฉยอย่าบินหนี
โอ้โมงยามอันค่ารีนชื่นฤดี	อย่าไหลรีหนีพราวจากเราไกล
ขอเราค่อยภิรมย์ล้ำในหยาดหยด	ทิพยมธุรสสดไสว
แห่งวันคืนแสนชื่นหวานสำราญใจ	ก่อนสุขนั้นสลายไปในพริบตา

...

Alphonse de Lamartine, *Méditations poétiques*

Le récif de corail

Le soleil sous la mer, mystérieuse aurore,
Eclaire la forêt des coraux abyssins
Qui mêle, aux profondeurs de ses tièdes bassins,
La bête épanouie et la vivante flore.

José-Maria Hérédia

แสงทิวากร ใต้พื้นซโลธร เรืองอ่อนอำพัน
อรุณเร็นปริศนา ทาบทาหิมวันต์ ประการังหลากพันธ์ ได้มหันต์ห้วงทะเล
สรรพสัตว์เริงรำ เบ่งบานมवलผกา คละเคล้าปนเป
อยู่ ณ ท้องน้ำ ลึกล้ำแดนซเด ในสายน้ำทะเล อุ่นแสงระพี